

Lapli pé tonbé

Par Jocelyne Béroard

<https://www.youtube.com/watch?v=UoTaVQy5zo>

Transcription, gloses et traduction française de Lauriane Mazarin

Lapli pé tonbé

Pluie peut tomber

Menm si dlo za koulé, menm si lalin glisé
Même si l'eau déjà couler, même si lune glisser

Dépi lè nou jwenn
Depuis quand nous joindre

Nou pati san bousol, nou rivé kanmenm
Nous partir sans boussole, nous arriver quand.même

Pa té sipozé, chimen an té ké long¹

Pas passé supposer, chemin le passéFUT long

Pa té menm sonjé, jòdi nou té ké yonn
Pas passé même penser, aujourd'hui nous passéFUT un

Ni anlo ki pati, nou sé lé di yo plis
Avoir beaucoup qui partir, nous envie vouloir dire eux plus

Sé konsa lavi yé
C'est comme.cela vie être

Jòdi nou la, dimen, nanm nou ka volé
Aujourd'hui nous là, demain, âme nous PROG voler

Sé ba'w tjà mwen yan ka kontinié dansé
C'est pour.toi cœur moi seulement PROG continuer danser

Nou la ka révé ki sa pé ké rété
Nous là PROG rêver qui ça peut FUT rester

Ay doudou, laplia kay tonbé dimen

Ay doudou, pluie.la va tomber demain

Laplia kay tonbé dimen

Pluie.la va tomber demain

Mé man sav ou ké la pou mwen

Mais je sais tu FUT là pour moi

Ay doudou laplia pé tonbé dimen

Ay doudou pluie.la peut tomber demain

Ek menm si i tonbé dimen

Et même si elle(il) tomber demain

Nou pa té goumen pou ayen

Nous pas passé lutter pour rien

Mi jòdi nou rivé, chanté manniè nou lé

Voici aujourd'hui nous arriver, chanter manière nous vouloir

San janmen kotjiné

Sans jamais arrêter

An tjà ki pé enmen pé ké sa dansé

Un(e) cœur qui peur aimer peut FUT ça danser

Lè'w maré lafwa, ou ka mawon déga

Quand.tu attacher foi, tu PROG marron dégât

Pou izé traka, ba lanmou genyen sa

Pour usée tracas, donne amour gagné ça

La pluie peut tomber

Même si l'eau a déjà coulé, même si la lune glisse

Depuis qu'on s'est rencontrés

Nous sommes partis sans boussole, nous sommes arrivés quand même.

On ne supposait pas que le chemin serait long

On ne pensait pas, qu'aujourd'hui on ne ferait qu'un

Il y a beaucoup qui sont partis, on voulait leur dire plus

C'est ainsi qu'est la vie

Aujourd'hui nous sommes là, demain, nos âmes volent

C'est pour toi que mon cœur continue de danser

On est là à rêver de ce qui ne restera pas

Ay doudou, la pluie va tomber demain

La pluie va tomber demain

Mais je sais que tu seras là pour moi

Ay doudou la pluie peut tomber demain

Et même si elle tombe demain

On n'a pas lutté pour rien

Voici aujourd'hui on chante comme on veut

Sans jamais s'arrêter

Un cœur qui a peur d'aimer ne pourra pas danser

Quand tu as la foi, les ennuis s'enfuient

Pour finir avec les tracas, l'amour est gagnant

¹ Abréviations utilisées dans les gloses : DF= défini ; PROG= progressif ; FUT=futur ; SG= singulier ; 1,2,3 = personne grammaticale

Ay doudou, laplia kay tonbé dimen
 Ay doudou, pluie.la va tomber demain
Laplia kaytonbé dimen
 Pluie.la va tomber demain
Mé man sav ou ké la pou mwen
 Mais je sais tu FUT là pour moi
Ay doudou laplia pé tonbé dimen
 Ay doudou pluie.la peut tomber demain
Ek menm si i tonbé dimen
 Et même si elle(il) tomber demain
Nou pa té goumen pou ayen
 Nous pas passé lutter pour rien

Ay doudou, laplia kay tonbé dimen
 Ay doudou, pluie.la va tomber demain
Laplia kaytonbé dimen
 Pluie.la va tomber demain
Mé man sav ou ké la pou mwen
 Mais je sais tu FUT là pour moi
Ay doudou laplia pé tonbé dimen
 Ay doudou pluie.la peut tomber demain
Ek menm si i tonbé kanmenm
 Et même si elle(il) tomber quand même

Menm si pawol kòché, fè dlo zyé nou koulé
 Même si parole écorcher, faire l'eau yeux nous couler
Nou ké rivé bliyé
 Nous FUT arriver oublier
Doulè pasion, chalè lanmou rikolé
 Douleur passion, chaleur amour réparer

Sé sa ki vayan, ka fè nou pran douvan
 C'est ça qui vaillant, PROG faire nous prendre devant
Lè tjè nou dakò, lanmounou an pli fò.
 Quand cœur nous d'accord, amour nous la plus fort.

Commentaire grammaticale :

Le créole Martiniquais (MQ) est une langue à base lexicale française, elle est du type SVO. L'orthographe en MQ est plus transparente que l'orthographe française.

1. Les verbes

En MQ le verbe *être* n'est pas explicitement dit (1c) mais il existe la forme (*sé*) qui peut exprimer le verbe *être* quand il est placé après un sujet et qu'il est suivi d'un groupe nominal en (1b et 1f). On retrouve aussi la forme (*yé*) qui signifierait '*être*', (*yé*) n'apparaît qu'en fin de phrase lorsqu'il est précédé d'un nom ou d'un sujet (1a). Quand (*sé*) est en début de phrase, il signifie (*c'est*) en (1a).

MQ	Français
(1a) <i>Sé</i> konsa lavi yé C'est comme ça la vie être	(1a') <i>C'est</i> comme ça que la vie est.
(1b) Mwen <i>sé</i> an moun Paris Moi être un quelqu'un Paris	(1b') je <i>suis</i> quelqu'un de Paris
(1c) Paul malad Paul malade	(1c') Paul est malade *Paul malade

Ay doudou, la pluie va tomber demain

La pluie va tomber demain

Mais je sais que tu seras là pour moi

Ay doudou la pluie peut tomber demain

Et même si elle tombe demain

On n'avait pas lutté pour rien

Ay doudou, la pluie va tomber demain

La pluie va tomber demain

Mais je sais que tu seras là pour moi

Ay doudou la pluie peut tomber demain

Et même si elle tombe quand même

Même si les mauvaises paroles nous ont fait pleurer

Nous arriverons à oublier

La douleur de la passion que la chaleur de l'amour a réparée

C'est ce qui est vaillant, qui nous fait avancer

Quand nos cœurs sont d'accord, notre amour est plus fort.

(1d) *Paul sé malad	(1d') *Paul c'est malade
(1e) Paul sé an malad Paul est un malade	(1e') Paul est un malade
(1f) Paul sé doktè mwen Paul être docteur moi	(1f') Paul est mon docteur

Les verbes en MQ sont invariables et souvent leur forme ressemble avec celle qu'on retrouve à l'infinitif en français. Ce sont des particules (*ka, kay, té, ké*) qui donnent aux verbes le temps de la langue. Ils se placent entre un sujet et un verbe, et peuvent se combiner entre eux (*té ka, té ké*). Cependant il est possible qu'un verbe ne soit pas accompagné d'une particule et cette absence de particule signifie que l'évènement est accompli en (2a). La particule (*ka*) exprime un évènement progressif (2b), (*kay*) exprime un futur proche, (*té*) antériorise un évènement en (2c) et (*ké*) l'irréel en (2d). La combinaison (*té ké*) est contrefactuelle.

MQ	Français
(2a) I bwè dlo Il/elle boire l'eau	(2a') Il/elle a bu de l'eau
(2b) I ka bwè dlo Il/elle PROG boire l'eau	(2b') Il/elle boit de l'eau
(2c) I té malad Il/elle passé malade	(2c') Il/elle était malade
(2d) Nou ké rivé bliyé Nous FUT arriver oublier	(2d') Nous arriverons à oublier
(2e) Nou té ké vini Nous passé FUT venir	(2e') Nous serions venus
(2f) I té ka bwè dlo Il/elle passé PROG boire l'eau	(2f') Il/elle buvait de l'eau

2. Les noms

En MQ le pluriel des noms s'exprime avec ou sans article. (*Sé*) exprime le pluriel lorsqu'il est associé au déterminant du nom. Il est l'équivalent de (*les et ces*) en français, (*sé*) est alors placé à la gauche du nom et le déterminant à la droite du nom en (3a). S'il viendrait que (*sé*) soit exprimé sans le déterminant du nom il peut être compris comme (*c'est*) et cela change le sens de la phrase en (3b). Le pluriel peut aussi être exprimé avec des noms nus, ils peuvent être interprétés de plusieurs façons (existentielle (*des*), générique (*les*) ou définie) comme en (3c et 3d). Le MQ n'a pas d'article partitif et là où le français utilise l'article partitif on a le nom nu en (3e). Il existe des mots agglutinés en MQ où l'on voit la fusion entre le déterminant et le nom (*lapli* 'la pluie', *lanmou* 'l'amour', *lavi* 'la vie', *lalin* 'la lune', *dlo* 'l'eau'). Ces mots n'ont en général pas besoin d'un déterminant en plus mais il est toujours possible de le mettre (4a et 4b).

MQ	Français
(3a) Sé loto-a ka woulé Les voiture-DF PROG rouler	(3a') Les voitures roulent Ces voitures roulent
(3b) *Sé loto ka woulé C'est voiture PROG rouler	(3b') *C'est voiture qui roule
(3c) Loto pa sa woulé adan labou Voiture pas savoir rouler dans la boue	(3c') Les voitures ne savent pas rouler dans la boue (3c'') * Voitures ne savent pas rouler dans la boue
(3d) Ni kay ki pa ni jaden Avoir maison qui pas avoir jardin	(3d') Il y a des maisons qui n'ont pas de jardin.
(3e) I ka bwè dlo Il/elle PROG boire l'eau	(3e') Il/elle boit de l'eau

(4a) Lapli-a pé tonbé dimen La.pluie-DF peut tomber demain	(4a') La pluie peut tomber demain *La la pluie peut tombé demain
(4b) Lapli pé tonbé dimen La pluie peut tomber demain	(4b') La pluie peut tomber demain

En MQ le possessif a la même forme que les pronoms. Les pronoms ont deux formes, une forme pleine (*li 'lui', ou 'tu'*) et une forme affaiblie (*y, -w*) comme en (5a et 5b). Il y a aussi *mwen* qui équivaut à '*mon,ma,mes*'. '*Fok*' en (5a) n'est pas considéré comme un verbe car il ne peut pas être associé aux particules de temps (*té, ké, ka*).

MQ	Français
(5a) Fok ou pran sak-ou Faut tu prendre sac-2SG	(5a') Il faut que tu prennes <i>ton</i> sac *faut que tu prennes ton sac [pas standard]
(5b) Lè'w pati Quand.2SG partir	(5b') Quand <i>tu</i> es parti